

■ maison de la poésie

## Les poètes Turinois : on the road again

Ils étaient une dizaine du Printemps Ides Poètes Turinois à la Maison de la Poésie, vendredi soir, pour partager durant une précoce « Primavera dei Poeti » une soirée « poétique, festive et complètement déjantée », qui s'est terminée comme à chaque fois sur quelques verres de vin et une saucissonnade : « *La poésie doit tenir au corps* », selon Yves Ughes. Elle a donc également son côté jovial. Lectures en italien d'Eliana, Vèlia, Luisa, Enrico, Enzo, Alidino, Paolo, Laurent... suivies de leur traduction en français, cinq minutes par poète, et quelques interventions piquantes de Yves Ughes, « le patron » n'est pas mauvais non plus quand il chante. La chanson de Bernard Lavilliers « *Nous étions jeunes et larges d'épaules, bandits joyeux insolents et drôles, on attendait que la mort nous frôle. On the road again* » : c'était sa manière de souhaiter la bienvenue à l'Italie. Mais le poète par définition n'est-il pas sans cesse sur la route qu'elle soit intérieure ou non ? La poésie est un mode d'expression qui résiste à la langue. Il y a d'abord son chant



Laurent Léon, poète franco-italien, animait la soirée « Primavera dei Poeti » avec une bonne humeur et une simplicité réjouissante. (Photo A.M.)

singulier, qu'on la comprenne ou non : c'est jolî à entendre. L'expression fit un moment lâchée dans un demi sourire d'excuse « Traduire, c'est trahir ». Du Piémont à la Côte d'Azur, subsiste une Arcadie. La frontière est gommée et c'est la faute à la poésie.

Cet événement, pour confidentiel qu'il puisse paraître, mérite d'être signalé : l'association Podio est désormais officiellement partenaire de la « Primavera dei Poeti » Turinoise. Et elle n'en n'est pas peu fière. Elle a raison.

**ANNICK MANBON**